

LE COMTÉ DE MONTBÉLIARD DES ORIGINES A LA FIN DU XIV^e SIÈCLE

PAR

ÉDOUARD POMMIER

Licencié en droit

Licencié ès lettres

PRÉFACE

SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Montbéliard se développe à l'écart des voies de communication.

LIVRE PREMIER

LES ORIGINES

CHAPITRE PREMIER

LA TOPONYMIE.

L'étude du toponyme de Montbéliard montre qu'il s'agit d'un établissement alémannique implanté dans une zone de peuplement burgonde.

CHAPITRE II

LÉGENDES ET HYPOTHÈSES.

Les sources narratives, qui sont d'une extrême pauvreté, et les sources hagiographiques, qui mentionnent un légendaire comte Hatto, confirment l'hypothèse d'une origine alémannique.

CHAPITRE III

RECONSTITUTIONS.

L'Empire met la main sur le royaume de Bourgogne : Montbéliard appa-

rait alors parmi les possessions de la maison de Bar, par héritage des comtes de Nordgau. La présence alsacienne est attestée dès le VIII^e siècle.

CHAPITRE IV

LA PÉRIODE LORRAINE (1044-1105).

Montbéliard n'a pas encore pris d'individualité parmi les possessions dispersées de Louis I^{er} de Mousson. Mais, sous son fils, Montbéliard tend à devenir le centre de sa puissance. Le partage de 1105 lui donne son individualité.

LIVRE II

L'ÉQUILIBRE

CHAPITRE PREMIER

LE RÈGNE DE THIERRY II (1105-1162).

Le règne de Thierry II est une phase d'adaptation : les rapports restés étroits avec l'Empire tendent à se normaliser avec la Bourgogne.

CHAPITRE II

AMÉDÉE ET RICHARD DE MONTFAUCON (1162-1227).

Amédée et Richard essaient de continuer la même politique, mais se trouvent entraînés dans le conflit des deux maisons de Bourgogne rivales. Des contacts s'établissent avec les seigneurs du royaume capétien.

CHAPITRE III

THIERRY IV, LE « GRAND BARON » (1227-1282).

Turbulent et pillard, Thierry IV souscrit de nombreux engagements féodaux, se résigne à reprendre son comté en fief de l'Empire et laisse une succession contenant des germes de conflit avec l'évêché de Bâle.

LIVRE III

LES CONFLITS (1282-1321).

CHAPITRE PREMIER

GUERRES DE SUCCESSION.

Renaud élimine son compétiteur comtois, Thibaud de Neuchâtel.

CHAPITRE II

RENAUD ET L'EMPIRE.

Le conflit avec l'évêché de Bâle dégénère en explication par les armes avec Rodolphe de Habsbourg, soucieux d'affirmer le droit de l'Empire. On soulève la question du caractère national de la lutte.

CHAPITRE III

RENAUD ET LE ROI DE FRANCE.

Renaud, qui a d'abord pris la tête d'un mouvement féodal contre Philippe le Bel, finit par se soumettre et par servir la politique royale.

CHAPITRE IV

RENAUD ET SES VOISINS.

Les liens féodaux se multiplient avec les barons de Bourgogne.

CHAPITRE V

ORGANISATION DU COMTÉ.

On voit apparaître un bailli. Montbéliard et Belfort reçoivent des franchises substantielles. Mais les dispositions successorales du comte ne peuvent écarter un prochain démembrement.

LIVRE IV

LE DÉSÉQUILIBRE (1321-1397)

CHAPITRE PREMIER

NOUVEAU DÉMEMBREMENT.

Henri de Montfaucon relève le titre comtal et abandonne Belfort.

CHAPITRE II

LES MONTFAUCON ET LA FRANCE.

Malgré de graves crises dans les rapports avec le duché de Bourgogne, en 1336-1337 et 1362-1363, les Montfaucon restent au service des Valois et participent aux campagnes de la guerre de Cent ans.

CHAPITRE III

LES MONTFAUCON ET LEURS VOISINS DE L'EST.

Henri et Étienne de Montbéliard luttent avec les Neuchâtel pour le

contrôle du val de Morteau ; avec les Habsbourg pour le contrôle de la trouée de Belfort. Le comté livre passage aux Routiers qui pillent Suisse et Alsace. Un accord est conclu avec Berne en 1388.

CHAPITRE IV

ORGANISATION DU COMTÉ.

Les domaines des Montfaucon se concentrent (Orbe). Le comte entre en conflit avec Montbéliard en 1340. Il accueille des banquiers d'Asti.

CHAPITRE V

LA FIN DES MONTFAUCON.

Malgré le mouvement de repli devant la poussée des ducs d'Autriche, la succession d'Étienne est recueillie par le comte de Wurtemberg.

CHAPITRE VI

LE LEGS DES MONTFAUCON.

Les institutions ne sont pas originales. Le servage domine, sous une forme adoucie. L'indétermination reste le caractère dominant de la situation du comté : ni Bourgogne ni Allemagne.

CONCLUSION

Quatre siècles de politique tour à tour habile et décidée n'ont pas surmonté les contradictions de départ.

CARTES — APPENDICES
